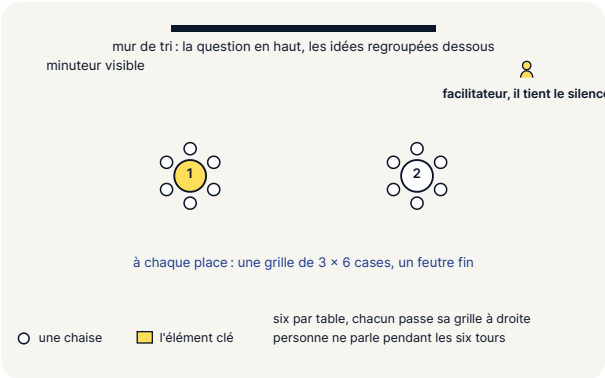


Brainwriting 635

Le brainwriting 635 fait écrire six personnes en silence, trois idées par tour de cinq minutes, puis la feuille tourne : des idées sans les voix fortes.



Durée : 1 h à 1 h 30	Participants : 4 à 30 personnes	Facilitateurs : 1 jusqu'à 30 personnes, par tables de 5 à 7
Niveau : Débutant	Format : présentiel, distanciel	Matériel : une grille par personne : trois colonnes, six lignes, la question écrite en haut, un feutre fin par personne, un minuteur visible de tous, des post-its et un mur libre pour le tri, des gommettes, trois par personne
Origine : Bernd Rohrbach, 1968		
QUAND NE PAS L'UTILISER - il faut choisir entre des options déjà sur la table - le groupe ne connaît pas le sujet - un conflit bloque l'équipe - personne n'a prévu le tri ni la décision		

Votre question unique : _____

Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé du brainwriting 635, minute par minute

Ce déroulé est calé sur 12 personnes, deux tables de six, une question, un facilitateur, 75 minutes. Adaptez les durées, pas l'ordre : le silence d'abord, la parole seulement au tri.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
0 à 10 min	Cadre : la question lue deux fois, la grille montrée, la règle du silence, qui décide après la séance	Écrit la question en haut de chaque grille, montre un exemple de ligne remplie, dit qui tranchera
10 à 15 min	Tour 1 : chacun écrit trois idées sur la première ligne de sa grille, en silence	Lance le minuteur, tient le silence, n'écrit rien lui-même
15 à 40 min	Tours 2 à 6 : toutes les cinq minutes, la grille passe au voisin de droite, qui lit tout puis ajoute trois idées	Annonce chaque passage, rappelle de lire avant d'écrire, allonge le tour si les grilles bloquent
40 à 50 min	Lecture : chaque grille revient à son premier auteur, qui la lit en entier et entoure les deux idées les plus fortes	Autorise la parole à nouveau, empêche le débat sur les idées, relance ceux qui hésitent
50 à 60 min	Tri : chaque table recopie ses idées entourées sur des post-its, les colle au mur, regroupe les doublons, écarte le hors-sujet	Regroupe à voix haute avec les tables, nomme les familles, ne juge pas
60 à 70 min	Vote : trois gommettes par personne sur les idées regroupées	Écrit la question du vote au-dessus du mur, fait coller tout le monde en même temps
70 à 75 min	Clôture : les une à trois pistes retenues, qui les porte, quand la décision tombe	Annonce la date de la décision, remercie, arrête à l'heure

Ce que vous dites en salle, pendant le brainwriting 635

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent.

Au cadre. « Une seule question, elle est écrite en haut de votre grille. Je la lis deux fois. Pendant trente minutes, personne ne parle, moi compris. À la fin, on trie, et la décision revient à la direction. »

Au premier tour. « Cinq minutes. Trois idées, une par case, sur la première ligne. Des phrases courtes, lisibles par votre voisin. Les

idées bizarres aussi. »

Au passage. « Grille au voisin de droite. Lisez tout ce qui est écrit avant d'écrire. Vous pouvez prolonger une idée, la détourner, ou partir ailleurs. Toujours trois, toujours en silence. »

À la lecture. « Votre grille vous revient. Lisez-la en entier. Entourez les deux idées qui vous semblent les plus fortes, même si ce ne sont pas les vôtres. »

Au tri. « Chaque idée entourée va sur un post-it, puis au mur. On rapproche ce qui dit la même chose. On ne défend pas ses idées, on les range. »

Au vote. « Trois gommettes chacun. La question du vote est au-dessus du mur. Tout le monde se lève en même temps. »

À la clôture. « Voilà les pistes en tête. La décision sera prise à telle date, et vous saurez pourquoi les autres ne sont pas retenues. »

Quand ça dérape. Si quelqu'un commente à voix haute pendant un tour : « On garde ça pour le tri. Écrivez-le sur la grille. » Si les grilles se remplissent de la même idée : « On s'arrête. Je relis la question, et on repart au tour suivant. »

Les pièges du brainwriting 635, vus en vrai

La question vague. C'est l'erreur la plus coûteuse, parce qu'aucune méthode ne rattrape un mauvais cadrage. Une question floue donne dix-huit idées floues par grille, et un tri impossible. Si vous ne savez pas la tester avant, ne lancez pas la séance.

Le silence rompu. Au troisième tour, quelqu'un lit une idée et lâche « ah, ça, on l'a déjà essayé ». La table s'arrête, deux personnes discutent, les autres attendent. L'effet de dominance est revenu, et

le bénéfice de l'écrit s'est évaporé. Le facilitateur protège le silence pendant toute la production, sans exception, et renvoie le commentaire vers la grille.

Cent idées et aucune suite. Des grilles pleines, une belle photo, et personne ne trie. Beaucoup de séances s'arrêtent au moment où le vrai travail commence. Le tri et le vote ne sont pas un bonus si on a le temps : bloquez-les dans le déroulé avant tout le reste.

Le rythme forcé. Des tours de cinq minutes tenus au chronomètre alors que les grilles sont pleines au quatrième tour : les dernières lignes se remplissent de redites. La règle des cinq minutes n'est pas sacrée. Allongez un tour quand le groupe bloque, arrêtez à cinq tours quand il n'a plus rien à ajouter.

Le groupe qui ne connaît pas le sujet. Une personne mal informée écrit une fausse bonne idée au premier tour, et les cinq suivants la prolongent. Sur un sujet technique, composez les tables avec des gens qui savent de quoi ils parlent, et gardez les autres pour la phase de test.